



TRUMP OCCULTE LE CLIMAT

Une vingtaine de parlementaires fédéraux se sont rendus au WEF cette année. Parmi eux, le conseiller national fribourgeois Gerhard Andrey (photo Keystone). L'élu vert y déplore le fait que la protection de l'environnement y ait à peine été discutée. Dans son discours de mercredi, Donald Trump a fait l'éloge du pétrole.

Pourquoi avoir décidé de vous rendre au WEF cette année? Est-ce en qualité de politicien ou d'administrateur de la société Liip?

Gerhard Andrey: Je suis invité au WEF en tant que membre du Conseil national et j'y participe à ce titre. Cette conférence est devenue une forme de formation continue annuelle en politique extérieure: je ne participe qu'à des sessions politiques. C'est un lieu privilégié pour échanger avec des représentants du Conseil fédéral, de l'administration ainsi que des gouvernements cantonaux.

Quelle est l'atmosphère à Davos?

L'atmosphère est nettement plus tendue qu'auparavant. Seuls quelques thèmes et quelques personnalités dominent la plu-

part des discussions. Cela était différent ces dernières années.

Qu'est-ce qui vous a le plus marqué?

J'ai pu assister à des panels très éclairants. Par exemple, sur la capacité de défense de l'Europe, avec le secrétaire général de l'Otan ainsi que les présidents de la Pologne et de la Finlande, ou encore au discours très franc du premier ministre canadien. Le briefing humanitaire sur le Soudan a été particulièrement choquant, notamment avec le haut-commissaire de l'UNHCR, le directeur de l'International Rescue Committee, et une militante de la société civile soudanaise. La guerre au Soudan compte, par son rythme, l'ampleur des souffrances et la destruction, parmi les conflits les plus graves depuis la Seconde Guerre mondiale. Des millions de personnes subissent une violence extrême, le déplacement forcé et une famine d'une ampleur inimaginable. Or, lors de ce panel de très haut



niveau, nous n'étions même pas dix personnes dans le public. Cela m'a profondément frappé.

Le climat semble être passé au second plan au WEF cette année.

Est-ce regrettable?

Cela m'a paru alarmant. La perte massive de biodiversité a, elle aussi, à peine été évoquée. Le réchauffement climatique s'accélère dans des proportions énormes. Et nous sommes au cœur de la plus grande extinction de masse des espèces animales depuis la disparition des dinosaures. Chaque jour, nous perdons un peu plus des bases naturelles qui rendent la vie possible. Dans le même temps, le monde semble surtout absorbé par les jeux de puissance et le réarmement militaire. C'est une tragédie. Cela ne m'empêchera pas de m'engager pour une politique écologiquement, socialement et économiquement durable. On ne peut pas négocier avec la nature. » **MBO**